

Réplique 3

Rebeca Garcia

Mathème et expérience *

Je reprends la réplique précédente de Daphné Tamarin, « Une transmission mathématisée pour la passe ¹ ? », ses élaborations et ses questions sur les mathèmes de la contingence, pour soulever quelques questions sur l’articulation de ceux-ci avec la dimension de l’expérience à transmettre dans un témoignage de passe.

La notion d’expérience et la possibilité de son témoignage ont traversé la pensée du xx^e siècle en interrogeant les effets de certains événements traumatiques et l’impossibilité pour de nombreux sujets d’en parler, comme le soulignait W. Benjamin en 1933.

Mais cette résignation et ce mutisme n’ont nullement besoin d’une catastrophe pour parler de « destruction de l’expérience », ils se posent également comme choix et effet de discours. « L’homme moderne aspire à se libérer des expériences. Des hommes fatigués qui préfèrent la rêverie ou les fantasmes pour qu’ils les “indemnisent” de cette fatigue et de la tristesse du jour ². »

Ceux qui s’aventurent dans l’analyse font le pari inverse en récupérant par la parole ce qui a été des étapes importantes de leur vie, celles dont leur sont restées les marques signifiantes : les symptômes, les répétitions, les jouissances, qui peu à peu ont transformé leur « histoire » en « expérience » dans la mesure où ils ont pu situer quelque chose de « l’os du réel », dans cette autre expérience que constitue une analyse. L’expérience, en ce

* ↑ Les membres européens du CIG sortant (2023-2024) proposent une série de *Répliques* en préparation à la Journée École « La passe : expérience et témoignages » qui se tiendra à Venise le 12 juillet 2025.

Ce texte est traduit par Anne-Marie Combres.

1. ↑ D. Tamarin, « Réplique 2 », *Mensuel*, n° 186, Paris, EPFCL, avril 2025, p. 61-63.

2. ↑ W. Benjamin, *Experiencia y pobreza*, Madrid, Taurus, 1982.

sens, loin de ce que nous vend le marché, est quelque chose de plus qu'une série d'« expériences ». L'expérience qui s'épure dans l'analyse implique « une rencontre avec la Chose³ ».

Cette métamorphose suppose le parcours par différents moments d'une analyse où le champ de la parole touche un réel : « La vérité en jeu dans la psychanalyse est celle qui, par le biais du langage [...] touche un réel⁴. » Deux « champs différents » entrent en contact et l'« étincelle » se produit, comme dans la rencontre avec une raie. « Les champs dont il s'agit sont constitués de Réel, aussi réel que la torpille et le doigt – qui vient de la toucher – d'un innocent⁵. »

Comment extraire le mathème de ce moment de l'expérience qui émerge dans une analyse et dont le passant vient témoigner ? Le patient à la fin de son analyse signe un poème : « Ce poème que je suis, que je n'ai pas écrit mais qui s'écrit avec mon dire, me constitue, et grâce à une analyse je peux le signer⁶. »

À peine une phrase, peut-être moins qu'un haïku ou qu'un quelconque trope de la soustraction, plutôt le contraire d'un slogan, le travail d'un long temps en analyse⁷.

Une fois que les « paroles gelées⁸ » ont commencé leur dégel et se sont transformées d'histoire en expérience, la signature de ce mathème reviendrait-elle à fixer ce qui s'est constitué jusqu'alors comme un dire en mouvement ? Ce qui « anime la structure » et s'est constitué en expérience n'invite-t-il pas à de nouveaux dires et à de nouvelles créations, dont l'École serait le support et le garant ?

Les poètes, qui nous devancent toujours avec leur « dire moins bête », connaissent une certaine impossibilité sans pour autant renoncer : « J'essaie de violer la langue pour trouver des structures qui me satisfassent pour ce que j'ai à dire⁹. »

3. [↑](#) C. Soler, *L'En-corps del sujeto*, Barcelona, 2003, p. 217.

4. [↑](#) J. Lacan, *Je parle aux murs*, Paris, Le Seuil, 2011, p. 60.

5. [↑](#) *Ibid.*

6. [↑](#) C. Soler, *Les Affects lacaniens*, Paris, PUF, 2011, p. 168.

7. [↑](#) M.-J. Latour, « Travailler pour l'incertain », Paris, VIII^e rencontre internationale d'École, 2 mai 2024, à paraître dans *Wunsch*, n° 25, IF-EPFCL.

8. [↑](#) J. Lacan, « Situation de la psychanalyse et formation du psychanalyste en 1956 », dans *Écrits*, Paris, Le Seuil, 1966, p. 468.

9. [↑](#) Y. Martínez, poète espagnole, intervention à l'espace « Poesia y psicoanálisis », Foro Psicoanalítico de Madrid, le 28 septembre 2018.

Pour le passant aussi, « l'expérience inouïe se présente soudain comme l'urgence d'un témoignage qui prend l'école à témoin ¹⁰ », l'urgence de ce qu'il faut dire et l'urgence de ce que l'École doit écouter.

10. [↑](#) Texte de présentation de la Journée École « La passe : expérience et témoignages », 12 juillet 2025, www.champlacanian.net